

Une belle histoire entre provenance, trouvaille et nouvelle vie pour une pièce unique de notre patrimoine

Un incroyable souvenir de la vie de Pablo Picasso et de ses enfants va rejoindre le Musée de la Musique Mécanique des Gets !

Il s'agit d'un piano mécanique, en fait un véritable orchestrion (avec grosse caisse, caisse claire, cymbales, triangle, grelots), jouant 10 airs de musique, acquis par l'artiste vers 1950 pour l'installer dans le salon de sa villa de Vallauris.

Témoignages, photos, lettre de sa fille Maya ne manquent pas pour authentifier la provenance de l'instrument. Celui-ci fait d'un beau bois à décor moucheté et rayonnant de style art-déco a été découvert par Picasso dans un cabaret de Vallauris. Il a « adoré cet objet et aimait le faire fonctionner quand des amis venaient lui rendre visite », comme l'atteste sa fille.

Ce piano-orchestre a fini ses jours chez André Villers - célèbre photographe - ami de la famille, « digne connaisseur de la musique populaire qu'appréciait tant mon père, pas mélomane pour un sou ! » (Dixit sa fille Maya).

Certes une des phrases provocatrices dont Picasso avait le secret était : « Je n'aime pas la musique » mais elle va être contredite par son œuvre.

En fait, il n'aimait pas la musique « savante » mais appréciait celle des humbles, des saltimbanques, de la rue, des cafés ... Comme il aurait apprécié la collection du Musée des Gets !

En tout cas, il a multiplié les peintures et dessins de ces musiciens issus du monde du spectacle populaire qu'il affectionnait. Ainsi il a peint « Le joueur d'orgue de barbarie » en 1905 où le tourneur de manivelle est accompagné d'un garçon déguisé en Arlequin. Le tableau original se trouve au musée de Zurich et une copie est exposée au musée des Gets. Par contre une lithographie originale datée du 5 mars 1958 et dénommée « Les Saltimbanques » figure dans la collection gétoise.

A noter également que notre artiste se plaisait à collectionner toutes sortes d'instruments anciens qui étaient pour lui source d'inspiration.

L'entrée dans sa collection de cet appareil, qui « jouait tout seul » et dont « la cacophonie musicale faisait la joie de mon père » selon sa fille Maya, fut particulièrement opportune.

Dans un article du « Match de Paris » - 1953 - préservé dans les archives du musée, dont le titre est « Picasso danse sur un air de Piano Mécanique », une photo présente notre artiste valsant. Il s'exclame « C'est un caprice que je me suis offert ..., il égrène des notes nostalgiques. Regardez comme l'atmosphère change en un tour de main ! ».

L'instrument remporté aux enchères à Nice était convoité par plusieurs collectionneurs étrangers, ce qui se comprend vu la notoriété universelle de son ancien propriétaire ! Cette pièce unique va donc être conservée en France, grâce à l'Association de la Musique Mécanique soutenue par un mécène.

Avant de rentrer au Musée des Gets, il passera dans les mains d'un restaurateur spécialisé pour la partie mécanique dans l'Isère, puis chez un ébéniste-marqueteur dans le Doubs.

Cet instrument fabriqué par la Manufacture Nallino à Nice rejoindra ensuite un rare appareil de cette maison présent dans le musée dénommé « le dernier Nallino ».

Il retrouvera également quatre autres instruments fabriqués à Nice pour lesquels Nallino avait contribué, sans oublier les tableaux de peintres amis ou influencés par son mouvement artistique du cubisme.

Deux artistes adeptes de cet art et proches de Picasso sont déjà représentés aux Gets : l'architecte Mallet-Stevens dont le « chalet Martel » première cabine-skieur (1937) subsiste encore et François Hugo (petit-fils du célèbre Victor Hugo) orfèvre qui réalisera la dinanderie (tabernacle, bougeoirs, ...) de l'église, ce que peu de gens savent ...

L'arrivée aux Gets du Piano Mécanique de Pablo Picasso qui aura retrouvé son éclat d'antan et son entrée dans le Musée de la Musique Mécanique de renommé internationale sera l'occasion d'une manifestation à la hauteur de l'évènement !

Terminons avec le commentaire de la dernière Gazette de Drouot sur la vente de Collections et successions niçoises organisée par MILLON RIVIERA :

« Une vedette y faisait couler beaucoup d'encre par son parcours : un piano mécanique ayant décoré la villa de Pablo Picasso à Vallauris. Ce témoin précieux a été acquis par le Musée de la Musique Mécanique des Gets. »

La suite de l'aventure de ce véritable « trésor national » devrait continuer à susciter de nombreux commentaires ...





© MILLON RIVIERA